



## Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

1 | 2010

American Shakespeare / Comic Books

---

# “Making Places to Live’: Native American Poetry Past and Present”

Université Paul Valéry Montpellier 3, 21-22 mai 2010

Lionel Larré

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/transatlantica/4915>

DOI : [10.4000/transatlantica.4915](https://doi.org/10.4000/transatlantica.4915)

ISSN : 1765-2766

### Éditeur

Association française d'Etudes Américaines (AFEA)

### Référence électronique

Lionel Larré, « “Making Places to Live’: Native American Poetry Past and Present” », *Transatlantica* [En ligne], 1 | 2010, mis en ligne le 20 juillet 2010, consulté le 10 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/4915> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transatlantica.4915>

---

Ce document a été généré automatiquement le 10 février 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International  
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

---

# “Making Places to Live’: Native American Poetry Past and Present”

Université Paul Valéry Montpellier 3, 21-22 mai 2010

Lionel Larré

---

- 1 Depuis 2006, Simone Pellerin (Université Paul Valéry, Montpellier 3) organise annuellement un colloque international sur les littératures amérindiennes. Le colloque, auquel participe des spécialistes de renom, est à chaque fois d'excellente tenue. En 2006, il était consacré à l'écrivain anishinaabe Gerald Vizenor, en sa présence, et donna naissance à un volume de la collection « Profils américains » (*Gerald Vizenor*, Simone Pellerin ed., Presses universitaires de la Méditerranée, 2008) contenant des essais de Lee Schweninger, Kim Blaeser, Elvira Pulitano, Bernadette Rigal-Cellard, John Purdy et Chris Lalonde entre autres. L'année suivante, le colloque traitait des origines de la littérature amérindienne, avec la participation de A. LaVonne Brown Ruoff, Robert Dale Parker et James W. Parins (*Before Yesterday: The Long History of Native American Writing*, Simone Pellerin ed., Presses universitaires de Bordeaux, 2009). En 2009, les conférenciers examinaient la place de la tradition dans la littérature amérindienne (*The Uses of Tradition in North American Arts and Literatures*, Simone Pellerin ed., Presses universitaires de Bordeaux, 2010).
- 2 Les 21 et 22 mai 2010, Simone Pellerin était aux manettes de « 'Making Places to Live' : Native American Poetry Past and Present ». Après un discours d'ouverture dans lequel l'organisatrice rappelait la place majeure de la poésie dans la littérature amérindienne, la première matinée fut animée par quatre poètes qui nous firent partager leur expérience. Carter Revard, de descendance française et osage, vient de Pawhuska, Oklahoma. Il est l'auteur de *Winning the Dust Bowl* (University of Arizona Press, 2001) et de *Family Matters, Tribal Affairs* (University of Arizona Press, 1998) d'où fut tiré le titre du colloque. Il évoqua le territoire et les histoires des origines osages comme sources d'inspiration. Aaron Carr (Navajo et Pueblo Laguna) est documentariste et romancier (*Eye Killers*, University of Oklahoma Press, 1995). Les poèmes inédits qu'il lit – notamment « Today, Coyote Pissed a Dream on my Leg » – évoquent la paternité et l'énigme à laquelle est confrontée le guerrier navajo devenu père au foyer. Mark

Turcotte (Anishinaabe) voit la poésie comme un moyen pour les Amérindiens de se réapproprier, au moyen de l’ironie, les stéréotypes qui tentent de les définir. Il donna en exemple un extrait de *How to Write the Great American Indian Novel* de Sherman Alexie (Spokane/Coeur d’Alene) :

Indian men are horses, smelling wild and gamey. When the Indian man  
unbuttons his pants, the white woman should think of topsoil.  
There must be one murder, one suicide, one attempted rape. Alcohol should be  
consumed. Cars must be driven at high speeds.  
Indians must see visions. White people can have the same visions if they are  
in love with Indians. If a white person loves an Indian  
then the white person is Indian by proximity. White people must  
carry  
an Indian deep inside themselves. Those interior Indians are half-breed  
and obviously from horse cultures.

- 3 Quant à Kimberly Blaeser (Anishinaabe), elle nous confia qu’elle voyait la poésie comme témoin d’une époque, une trace. Elle estime qu’un poème doit être jugé à l’aune de ses conséquences, de son impact sur le lecteur et son environnement.
- 4 Dans l’après-midi, A. LaVonne Brown Ruoff (University of Illinois at Chicago) évoqua Jim Barnes, poète choctaw, qui grandit en Oklahoma (Territoire Indien) à l’époque de la Grande Dépression et qui disait être « more Choctaw by environment than by blood ». Chris Lalonde (SUNY College at Oswego), quant à lui, proposa une analyse de l’œuvre de la poétesse contemporaine Heid Erdrich (Anishinaabe). Puis Cinzia Biagiotti (University of Pisa) and Kenneth Roemer (University of Texas at Arlington) évoquèrent respectivement la poésie de James Welch, auteur notamment de *Winter in the Blood* et *The Death of Jim Loney*, et la reconstruction des identités dans la poésie navajo.
- 5 Le samedi 22 mai, Lee Schweninger (University of North Carolina at Wilmington), auteur de *Listening to the Land: Native American Literary Responses to the Landscape* (University of Georgia Press, 2008), évoquait comment trois poètes, Blaeser, Revard et Turcotte, rendent compte de leur relation à la terre et de l’inspiration qu’ils en tirent. Carole Gerson (Simon Fraser University, Burnaby, British Columbia), dans « The Many Voices of Pauline Johnson : Reversing and Reclaiming the Gaze », proposait une analyse de cette auteure canadienne (Mohawk) de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Enfin, John Purdy (University of Western Washington) évoquait divers nouveaux auteurs provenant du Nord-Ouest dans « Contemporary Northwest Poets : A Poetics of Place » et commentait la place du paysage de cette région dans leur poésie.
- 6 Le colloque s’acheva sur une séance de lecture par les quatre poètes présents.

---

AUTEUR

LIONEL LARRÉ

Université Michel de Montaigne Bordeaux 3